



Comment ! pas de soupe aux choux ! (Page 166.)

— Réponds ! où sont-ils ? les as-tu vendus pour grossir l'escarcelle de ce maudit évêque ? Sont-ils morts ? réponds !

Mon père, c'était l'enfant gâté, répondit pour ma grand'mère, que la colère de son mari rendait muette de terreur et de désespoir :

— Ils sont morts, papa.

— Morts ! et comment ?

— Ils ont été tués.

Mon père aimait beaucoup Flambeau, avec lequel il jouait d'habitude, de sorte que ce fut en pleurant à chaudes larmes qu'il apprit à mon grand-père la mort de son bon ami.

— Ah ! ils sont morts ! ah ! ils sont tués ! dit mon grand-père en attirant l'enfant sur ses genoux et en le baisant au front.

— Oui, papa, répéta l'enfant en éclatant en sanglots.

— Mais comment sont-ils morts, mon petit ami ? qui les a tués ?

L'enfant se taisait.

— Voyons, qui ? s'écria mon grand-père, qui commençait à s'emporter, et qui, jusque-là avait à grand-peine conservé une apparence de sang-froid.

— Mon Dieu ! mon pauvre homme, hasarda alors ma grand'mère, je croyais que tu savais que monseigneur avait ordonné qu'on tuât tes chiens.

Mon grand-père devint livide.

— Il a ordonné cela ? dit-il.

— Oui.

— Et qui a osé obéir ?

Tout à coup un éclair passa dans son esprit.

— Il n'y a qu'un homme, dit-il, il n'y en a qu'un au monde qui ait pu commettre une si méchante action.

— Oh ! il le regrette bien, va !

— Ainsi, interrompit mon grand-père, c'est Thomas Pichet ?

— Depuis ce temps, tout le monde dans le bourg, continua ma grand'mère, se détourne de lui comme d'un pestiféré.

— Ah ! l'évêque, je ne sais qui me vengera

de lui ! s'écria mon grand-père ; mais, quant à Thomas Pichet, c'est moi qui lui réglerai son compte, aussi vrai que je ne crois pas en Dieu !

Ma mère frissonna de la tête aux pieds, encore moins de la menace que du blasphème.

— Oh ! mon homme, mon pauvre ami, mon cher Jérôme, ne dis pas de pareilles choses, je t'en prie, si tu ne veux pas te faire maudire, toi, ta femme et tes enfants !

Mais mon grand-père ne répondit point.

Il s'assit tout pensif à sa place ordinaire.

Il soupa sans demander un seul détail sur un événement qui cependant avait paru lui être bien sensible.

Jamais il n'en reparla depuis.

Dès le lendemain, comme il l'avait promis à sa femme, il se mit à chercher de l'ouvrage.

Or, comme je vous l'ai déjà dit, mon grand-père était un homme très-savant ; il n'eut pas de peine à en trouver.

La société Leviez, de Spa, lui confia ses comptes à régler, et comme elle payait largement, l'aisance commença peu à peu de rentrer dans la maison.

(La suite au prochain numéro.)

LES SEPT PÉCHÉS CAPITAUX

— L'ENVIE —

PAR

HUGÈNE SUB.

(Suite.)

XXXVI

Lorsque madame Bastien, son mari et l'huissier entrèrent dans la salle à manger, ils y trouvèrent David et Frédérik.

Celui-ci échangea un regard avec son pré-

cepteur, s'approcha de Jacques Bastien et lui dit d'un ton respectueux :

— Bonjour, mon père... j'ai cru que vous vouliez rester seul avec ma mère, voilà pourquoi je me suis retiré dès votre arrivée.

— Il paraît que vos vapeurs sont passées, dit Bastien à son fils d'un ton sardonique, et que vous n'avez plus besoin de voyage d'agrément ? C'est dommage... car je vous en mîttonne moi... de l'agrément.

— Je ne sais pas ce que vous voulez dire, mon père...

Au lieu de répondre à son fils, Bastien, toujours debout, s'occupait de compter les assiettes placées sur la table ; il en vit cinq, et dit rudement à sa femme :

— Pourquoi cinq couverts ?

— Mais... monsieur, répondit Marie, parce que nous sommes cinq.

— Comment cinq ?... moi, Bridou, vous et votre fils, ça fait cinq ?

— Vous oubliez M. David, dit Marie.

Jacques s'adressant alors au précepteur :

— Monsieur, je ne sais pas à quelles conditions ma femme vous a engagé... Quant à moi, qui suis le maître ici, je n'aime pas à avoir d'étrangers à ma table... Voilà mon caractère...

A cette nouvelle grossièreté, le calme de David ne se démentit pas ; le sentiment de l'injure lui fit monter au front une rougeur involontaire, mais il s'inclina sans mot dire, et fit un pas vers la porte.

Frédérik, les traits colorés par l'indignation et par la douleur que lui causait ce nouvel outrage fait au caractère et à la dignité de David, s'appretait à le suivre ; mais, à un coup d'œil suppliant de son ami, il s'arrêta.

A ce moment, Marie dit au précepteur :

— Monsieur David... M. Bastien ayant disposé de votre chambre pendant quelques jours, voudrez-vous bien consentir à ce que l'on vous dresse un lit dans la chambre du vieil André ?... nous n'avons